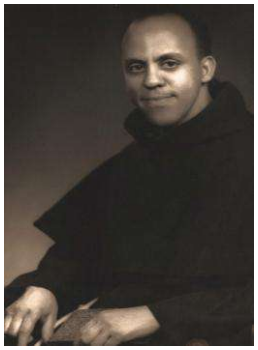
+ Fr. Martin de Porres Maria Ward, O.F.M.Conv.

Franciscain, Prêtre, Missionnaire :: 20 mars 1918 - 22 juin 1999



Fr. Martin de Porres Maria Ward, O.F.M.Conv. en 1955.

Le 3 novembre de chaque année, l'église célèbre le mémorial de Saint Martin de Porres, patron de frère Martin de Porres Maria Ward. Comme son frère dominicain, St. Martin De Porres, frère Martin est né dans la famille bi-raciale de William Henry Ward et Clara Irby le 20 mars 1928 à Boston, MA, en tant que Matthias DeWitte Ward, l'aîné de 13 enfants.

La famille appartenait à la communauté de l'église méthodiste. Cependant, à 17 ans, après avoir assisté à la messe avec un ami, il décida de se convertir au catholicisme. Un an plus tard, il a joyeusement reçu sa première communion. Sa famille quitta Boston pour Washington DC où, selon le recensement de 1940, 6 enfants de Ward vivaient avec leur mère, Clara, et leur père, William, qui était maître d'oeuvre pour une famille privée.

Matthias a fréquenté le célèbre lycée afro-américain Dunbar de 1935 à 1939. Attiré par la vie religieuse, il entra au séminaire des Salvatoriens à St. Nazians dans le Wisconsin de 1942 à 1945 mais partit après avoir subi une complication médicale. De retour à Brooklyn, dans l'État de New York, il sollicita, en mai 1945, d'entrer au séminaire St. Francis de Staten Island sur les franciscains conventuels.

Dans une lettre touchante au directeur des vocations, le p. Célestine Regnier, O.F.M.Conv. il révèle qu'il est "coloré". Il a écrit: «J'ai reçu votre demande en blanc, mais avant de les faire remplir, mon père, je tiens à dire que je suis en couleur. Je ne sais pas si j'en ai déjà parlé, mais vous n'avez pas demandé la nationalité. Maintenant, gentil père Célestine, je ne voudrais causer de gêne à personne. Cher ami, si tu penses que ce n'est pas sage de m'accepter, je ne me sentirai en aucun cas blessé, mais peut-être que ta politique de ne pas accepter de couleur pour l'instant pourrait être. S'il vous plaît écrivez-moi très bientôt concernant ce père. Je retournerai les blancs d'application si vous ne pouvez pas m'accepter. Maintenant, bon père Célestine, ne me sens pas blessée de me dire la vérité, s'il te plaît Que Dieu vous bénisse, chers Franciscains. Sincères salutations à St. Francis, Matthias Ward "

Fr. Célestine répondit le 8 juin 1945 en indiquant que "'dans le passé, nous n'avions pas eu l'occasion d'examiner cet important point d'accepter les candidats de couleur, car aucun n'avait été reçu". Il a également indiqué que "nous avons récemment travaillé dans des domaines prometteurs une porte ouverte aux candidats de couleur. "

Le chapitre provincial de juin 1945 a voté pour accepter des missions en Amérique centrale et du Sud, y compris au Brésil.

Après avoir été accepté fin juin 1945, il écrivit au recteur, le p. Alexander Sheridan, O.F.M.Conv .: «Mon cœur se réjouit car je suis très heureux maintenant. J'ai peut-être le droit d'être plus qu'heureux car je sais maintenant que le Seigneur et son Fils cher Jésus-Christ m'ont accordé une abondance de grâce. Je tiens à vous remercier le p. Alexandre et bon père Célestine. … Un jour, j'espérais être revêtu de la robe de notre saint et vénérable fondateur. Je suis convaincu qu'il se réjouit maintenant qu'un membre d'une race abandonnée ait rejoint sa famille. Cordialement à St. Francis, Matthias Ward.

Après deux années d'études au St. Francis Seminary, il termina ses études de philosophie qu'il avait débutées au séminaire de Salvatorian en 1944, à St. Anthony-on-Hudson, à Rensselaer, à New York en 1949. Ses études de théologie se poursuivirent à St Le grand séminaire Anthony-on-Hudson de 1950 à 1955, lorsqu'il a été ordonné prêtre par Son Excellence William A. Scully dans la cathédrale de l'Immaculée Conception à Albany, NY, le 4 juin 1955.

Le rejet du père Martin De Porres par certains membres de sa famille à cause de sa conversion au catholicisme a été facilité par son acceptation par les frères et les familles qu'il a rencontrées lors de ses études à Rensselaer et de son aide dans diverses paroisses de la région. Deux de ses sœurs et leurs familles ont assisté à son ordination sacerdotale et à sa réception.

Un de ces amis a raconté comment frère Martin avait mis en garde la mère de cette famille de ne pas autoriser les unions biraciales: «Je me souviens qu'il était de race biraciale et qu'il avait parlé de sa race à ma mère. Il a partagé avec elle à quel point il était difficile de grandir dans une famille biraciale, car ils n'étaient pas acceptés par la communauté noire ou blanche. Je me souviens qu'il l'a encouragée à essayer de décourager ses enfants de contracter une union bi-raciale. C'est à cause de la douleur qu'il a éprouvée en grandissant et en voulant nous épargner le même mal que dans son enfance. »C'est sûrement l'une des raisons pour lesquelles il s'est porté volontaire pour aller dans les missions au Brésil où il pouvait enseigner et enseigner. soin des nécessiteux.

Ses frères l'ont décrit comme ayant «une personnalité attrayante, qui adorait rire et faire rire les autres. Vivre avec lui en communauté était un pur délice. "Les personnes avec lesquelles il a travaillé ont vu le p. Martin en tant que "saint, chaleureux, aimant avec un grand sens de l'humour."

UN PROFESSEUR DÉDIÉ

Peu de temps après son ordination, il s'est porté volontaire pour les missions au Brésil. Au Brésil, le p. Martin s'est rapidement distingué en tant qu'enseignant chaleureux, gai et passionné. Il a impliqué les étudiants et les a gardés



attentifs avec ses histoires intéressantes, ses expériences amusantes et ses nombreux jeux de mots. Parfois, il parlait de lui-même et des gaffes qu'il avait faites lors de l'apprentissage du portugais, de ses expériences de vie, de ses goûts et de ses préférences. Mais son approche ludique **ne l'a pas empêché de s'attendre à des résultats sérieux de** la part de ses étudiants.

l était toujours prêt à être corrigé ou à apprendre quelque chose de nouveau. Il a particulièrement apprécié apprendre les coutumes et la culture de l'intérieur du Minas Gerais et de Goiana, où il a qualifié les autres de «compagnons et compagnons», «d'amigo et d'amiga», de «amis», en termes affectueux.

En tant que prêtre, il a été aumônier des Soeurs Sacramentines de Notre-Dame, tant à l'hôpital de la Maison de la Miséricorde que dans le Collège Notre-Dame du Saint-Sacrement, assistant spirituellement les malades, les étudiants et les sœurs.

Il a vécu à la disposition de la population d'Andrelandia, en particulier des pauvres. On lui demandait souvent de célébrer les obsèques, les mariages et d'entendre des confessions. Frère Martin a été vu comme un frère très gai, charitable et humble à la fois dans sa communauté religieuse et par les personnes qu'il a servies.

Lorsqu'il quitta le couvent pour célébrer dans les innombrables chapelles qu'il servait, il emportait toujours

dans les poches de son habit franciscain quelque chose à offrir à tous ceux qu'il rencontrait, en leur donnant une médaille, un crucifix ou simplement une carte recyclée, provenant du États Unis.

UN SAINT PRETRE ET UN EXEMPLE

En 1967, il est nommé vicaire de la paroisse de San Sebastián à Araruama, où il reste cinq ans. Son supérieur et premier Custode, le p. Otto John Fouser, en 1972, a assigné le p. Martin au couvent de San Sebastião de Goiatuba, où il a enseigné l'anglais et a été vicaire paroissial, poste qu'il a occupé pendant 12 ans.



Dans son ministère pastoral, le p. Martin n'a jamais tenu à occuper des postes d'honneur et d'autorité; il a toujours préféré être sous l'autorité des gardiens (comme on appelle les supérieurs des communautés de couvent dans l'ordre des franciscains) et des pasteurs. Il exerça modestement les fonctions d'aumônier, de professeur et de directeur spirituel dans les maisons de formation de la Custodie et des hôpitaux brésiliens.

Son témoignage de foi était évident dans sa manière de vivre des vertus de simplicité, de joie, de pauvreté et d'humilité, en particulier avec les pauvres. C'était un fidèle frère et prêtre franciscain, voué à une grande dévotion pour l'Eucharistie.

Le 26 mai 1977, demeurant toujours à Goiatuba, frère Martin a demandé au Définitoire Custodial de rejoindre «à perpétuité» la Custodie de l'Immaculée Conception qu'il avait contribué à ériger avec sa présence significative depuis son arrivée au Brésil.

En 1985, le p. Martin a été transféré de Goiatuba à Andrelândia en tant que directeur spirituel et professeur d'anglais et de latin au «Séminaire» qui avait été inauguré en 1971.

Le frère Martin a toujours été une partie importante des rencontres de vocations avec des hommes désirant devenir franciscains.

À ces occasions, il racontait l'histoire de sa vocation. Selon ceux qui l'ont entendu, il a commencé par dire qu'il devait surmonter de nombreuses difficultés et épreuves. avait consacré sa vocation et qu'il tournait avec ferveur dans les moments difficiles.

Tout d'abord, il a subi un préjudice en raison de son origine afro-américaine, atteint d'une maladie pulmonaire infectieuse, ce qui l'a presque fait renoncer à sa vocation. Mais toutes ces difficultés ont été surmontées par la foi en la Providence divine et par le dévouement sublime à la Vierge Immaculée, à qui il avait consacré sa vocation et vers qui il se tournait avec ferveur en période de détresse.

Outre la joie de son ordination sacerdotale, il a raconté qu'il avait pu préparer et baptiser son propre père, William Henry Ward, sur son lit de mort. Ces gestes simples révèlent à quel point le p. Martin, le cher compadre de tous, avait absorbé la spiritualité franciscaine. Il était un vrai disciple de saint François d'Assise et, au cours de sa vie, il a non seulement diffusé le message de bienvenue: «Paix et Bien», mais il a continuellement entonné: «Laus Deo Semper!».

Le 28 mars 1995, par décret municipal 956/95, le frère Martin reçut le titre de «citoyen d'Andrelândia». Les gens ont montré leur admiration pour ce personnage simple, gai, gentil et toujours disponible, qui a fidèlement servi le peuple de Dieu.

De ses 81 ans de vie et de ses 51 ans de profession religieuse, il a passé une grande partie de sa vie à Andrelândia. Au séminaire d'Andrelândia, il a vécu une vie de prière, de pauvreté, de simplicité et d'humilité. Il n'était entouré que de ce qui était nécessaire, ne cherchant jamais à accumuler des biens superflus. Il a toujours été généreux envers les pauvres, avec qui il partageait souvent le peu qu'il avait. En plus de son amour pour le Christ eucharistique, il avait une grande dévotion pour la Très Sainte Vierge.



«Même dans les couloirs du Séminaire, il ne passa jamais devant l'image de la Sainte Vierge sans se prosterner respectueusement. À nos yeux, en tant que postulants, cela semblait parfois un peu excessif, mais avec le temps, nous avons appris à le valoriser comme un geste d'amour et de vénération pour Notre-Dame."

FIDELE A LA FIN EN TANT QUE PRETRE, FRANCISCAIN, MISSIONNAIRE

Le 20 juin 1999, même s'il ne se sentait pas bien, il célébrait toujours la messe dominicale à l'église du Rosaire à Andrelândia. Au cours de la célébration, douleurs à la poitrine du frère Martin. Même s'il a des douleurs caractéristiques d'une crise cardiaque, après s'être arrêté un instant pour boire de l'eau, il a poursuivi et acheva la célébration de la messe.

Immédiatement après la célébration, il a été transporté à l'hôpital Santa House de Misericórdia (Maison Sainte de la Miséricorde) où il a reçu les premiers soins. Mais vu la gravité de son état et le peu d'assistance médicale disponible, ses supérieurs décidèrent, même contre son gré, de le transférer dans un hôpital de la capitale, Rio de Janeiro. Le 21 juin, frère Martin a été emmené par son custode provincial, le p. Valdomiro Soares Machado et le secrétaire de la garde, le p. Ariel Ribeiro da Costa, dans une ambulance spéciale, à l'hôpital du Vénérable Ordre du Tiers-Ordre de Saint François de Pénitence (Hospital da Venerável Ordem 3ª de São Francisco da Penitencia).

Le frère Martin sentit la fin de son pèlerinage terrestre et s'inclina docilement pour la dernière fois devant la volonté de son supérieur, victime d'une grave crise cardiaque au cours de son voyage de quatre heures et demie à Rio de Janeiro.

Le lendemain, le 22 juin à 18h30, après avoir reçu les sacrements de l'onction des malades et de la sainte Eucharistie, frère Martin a souhaité la bienvenue à Sœur Mort qui se préparait pour la grande rencontre avec «Son Dieu et Son Tout».

À sa mort, la ville d'Andrelândia lui manifesta une nouvelle fois vénération, affection et gratitude, lui rendant hommage et louant Dieu pour sa bonté et sa sainteté.

Frei Valdomiro Soares Machado, le custode provincial de cette époque, qui accompagna le frère Martin dans ses derniers moments, écrivit dans le Bulletin de la Custodial adressé aux frères à l'occasion de son décès: «Le frère Martin de Porres est décédé le 22 juin 1999 à Rio de Janeiro, où il a été transféré la veille pour subir un traitement pour une crise cardiaque grave.

Frère Martin, "un homme bon", "un homme de Dieu", "un homme du peuple", "un vrai franciscain", "un homme de communauté", tels sont les sentiments que mes confrères ont exprimés ces derniers jours. Andrelândia ne sera plus le même; le séminaire ne sera plus le même, car son fauteuil à bascule sera vide devant la télévision. Ils vont rater les blagues, les jeux de mots amusants, les frayeurs et le rire joyeux. Le professeur, le confesseur, le pacificateur vont nous manquer… Mais nous avons un intercesseur au paradis."

Fr. Valdomiro a bien exprimé les sentiments de tous les frères et des personnes qui ont connu et vécu avec frère Martin vers la fin de sa vie. Le frère Martin, notre «compadre», est enterré à l'endroit qu'il a choisi et préparé dans la vie dans le petit cimetière du Séminaire São Francisco de Assis à Andrelândia. On se souvient de lui pour son amour de Dieu et de sa communauté, en particulier pour les pauvres et les plus nécessiteux d'Andréliandia.

«Le sentiment qui nous a conduit au séminaire d'Andrelândia ce jour-là, pour exprimer notre affection et prier pour lui, est la certitude que l'amour qui nous a unis dans cette vie continue de nous unir à Dieu. Il est 'Dieu des vivants, pas des morts'! (Mc 12:27) ".

Les frères franciscains conventuels vous invitent à soutenir la cause du Fr. Martin Maria de Porres se consacre à la sainteté par vos prières et votre soutien.

Partager des histoires de la vie ou l'intercession de Fr. Martin de Porres MariaWard, O.F.M.Conv. à vpostulatorfrmartindpwardjz@gmail.com

Prière pour promouvoir la cause du Serviteur de Dieu, le Père. Martín de Porres Maria Ward, O.F.M.Conv.



Ô Dieu Très-Haut Glorieux, qui avez daigné glorifier au Ciel les âmes de ceux qui vous ont servi et glorifié sur Terre, écoutez nos prières (silence) et selon le dessein de votre Divine Providence, daignez glorifier votre Serviteur Frère Martin de Porres Maria , qui par son amour désire offrir sa vie pour l'éducation et le service de la jeunesse, des pauvres et des malades, afin que, comme notre « compadre », nous puissions nous aussi progresser dans le service des plus nécessiteux. Amen!